



RAPPORT
D'ACTIVITÉS
2024-2025

Ma place est ici!
I belong here!



ENGAGER LES ÉLÈVES
DANS L'APPRENTISSAGE
DES LANGUES


CRÉEZ DES ŒUVRES
D'ART OU COMMUNIQUEZ
AVEC LA COMMUNAUTÉ
EN FRANÇAIS ET EN
ANGLAIS.

INSPIRER LES ÉLÈVES
À S'ÉPANOUIR EN
TANT QUE QUÉBÉCOIS
BILINGUES



THIS PROJECT IS FUNDED BY THE:
CE PROJET EST FINANCÉ PAR LE :

Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise

Québec 



ibelonghere.learnquebec.ca





ENGAGER LES ÉLÈVES DANS
L'APPRENTISSAGE DES LANGUES
CRÉEZ DES ŒUVRES D'ART
OU COMMUNIQUEZ AVEC LA
COMMUNAUTÉ EN FRANÇAIS ET
EN ANGLAIS.

INSPIRER LES ÉLÈVES À
S'ÉPANOUIR EN TANT QUE
QUÉBÉCOIS BILINGUES

En 2019, le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise (SRQEA) a consulté des Québécois d'expression anglaise et des représentants de la communauté dans toute la province. Les résultats ont confirmé un problème persistant : de nombreux anglophones ont encore un sentiment d'appartenance limité au Québec.

Pour remédier à ce problème, la SRQEA a financé six organisations communautaires, dont LEARN, afin d'explorer les causes et de renforcer les liens communautaires. Depuis, LEARN reçoit un financement annuel à cette fin.

Lancé à l'origine sous le nom de projet "*J'appartiens*", LEARN a changé d'orientation en 2023 pour explorer comment l'apprentissage du français comme langue seconde peut renforcer le sentiment d'appartenance des élèves. Le projet, qui fonctionne désormais sous la bannière *Ma place est ici !*, aide les élèves des écoles anglaises du Québec à améliorer leur français tout en approfondissant leur lien avec la société québécoise.



Le projet en un coup d'œil

CETTE ANNÉE SCOLAIRE, LEARN A OFFERT AUX ÉCOLES
TROIS FAÇONS UNIQUES ET FACILES DE PARTICIPER :

OPTION 1

Passer à l'action

Les élèves sont engagés dans une expérience d'apprentissage significative et pratique qui leur permet de pratiquer leur français tout en faisant une différence dans leur communauté. Ce que les élèves font exactement dépend d'eux et de leurs enseignants !



OPTION 2

Comic Zine

Les élèves créent des Comic Zines, soit entièrement en français, soit en français et en anglais, qui explorent leurs expériences personnelles et les raisons pour lesquelles ils apprennent le français. Les enseignants travaillent avec la bédéiste bilingue Laurence Dea Dionne ou le romancier graphique Scott MacLeod pour guider les élèves dans le processus de création sur une période de 3 à 7 semaines. Le projet se termine par une célébration présentant le travail final des élèves.



OPTION 3

Récit numérique

Les élèves créent des récits numériques en français qui explorent leurs expériences personnelles et les raisons pour lesquelles ils apprennent le français en tant que deuxième langue. Les enseignants travaillent avec des animateurs bilingues de Productions Oracle pour guider les élèves à travers le processus créatif sur une période de 3 à 7 semaines.



Faits et chiffres

70+
enseignants



27
écoles de langue
anglaise



65%
des écoles
participantes sont
membres du
réseau CLC

1,196+
élèves



41
classes



5
artistes
québécois
d'ELAN

12 PROJETS
Récits
numériques

14 PROJETS
Passez
à l'action

16 PROJETS
Comic Zines

QUELQUES PROJETS «PASSEZ À L'ACTION »

- Un mini-camp de leadership bilingue pour les élèves de l'école primaire, conçu et dirigé par des jeunes de l'école secondaire
- Une ligue de football réunissant des jeunes anglophones et francophones
- Une production théâtrale bilingue explorant l'histoire locale
- Un groupe d'improvisation la Caravane culturelle animant des ateliers en français dans les écoles primaires locales
- Des capsules temporelles présentant des personnages historiques locaux en anglais et en français
- Un club de français à l'échelle de la communauté

La valeur du bilinguisme et les liens des élèves avec le français

RÉFLEXIONS DES ENSEIGNANTS À L'ISSUE DU PROJET

Ce qui aurait pu être perçu comme une obligation en classe a pris un nouveau sens lorsqu'ils ont communiqué directement avec des [aînés] dont la vie avait été façonnée par la langue française et la culture québécoise... Les élèves ont pu constater de première main que la langue peut jeter un pont entre les générations. Il ne s'agissait pas d'une grammaire ou d'un vocabulaire parfaits ; il s'agissait d'être compris et, plus important encore, de faire en sorte que les autres se sentent vus et appréciés."

– Enseignant, Pontiac High School à WQSB

"En utilisant le français – pour beaucoup comme seconde langue – ils ont non seulement pratiqué et renforcé leurs compétences linguistiques, mais aussi approfondi leur lien personnel avec la culture française."

– Charlyne Labelle, école élémentaire Arundel à SWLSB

"Les élèves étaient fiers de pouvoir offrir un environnement bilingue aux jeunes participants, reconnaissant la valeur de l'inclusion linguistique et culturelle.... L'expérience les a véritablement responsabilisés, en les aidant à reconnaître leur propre croissance en termes de confiance, de compétences en leadership et de communication bilingue. Ils sont devenus plus conscients de leur capacité à diriger de manière authentique en français et en anglais."

– Fannie Marsh, École secondaire du Québec au CQSB

"Les élèves ont exprimé leur fierté d'être bilingues et ont reconnu la valeur du français comme deuxième langue. Nombre d'entre eux ont expliqué comment l'apprentissage du français leur avait ouvert de nouvelles possibilités de communication et de contact avec les autres."

– Brittanie Romito, école primaire Maple Grove, LBPSB

"Les élèves ont dû penser à leur bilinguisme de façon sérieuse pour la première fois de leur vie pour la plupart. Certains pensaient ne pas avoir une grande place pour le français dans leur vie, mais se sont rendus compte qu'ils interagissent en français plus souvent qu'ils ne le pensent. Même ceux qui ne parlent français qu'à l'école. J'ai vu de la fierté dans les yeux de plusieurs élèves qui ont l'occasion de parler français dans leur vie sportive ou parascolaire."

– Karine Deschamps, Westpark Elementary à LBPSB

LES ENSEIGNANTS SE SONT MAJORITAIREMENT ACCORDÉS SUR LES POINTS SUIVANTS :

- Les élèves sont plus engagés que d'habitude pendant les projets «*Ma place est ici !*»
- La participation des artistes et des membres de la communauté a un effet positif ou très positif sur l'engagement des élèves
- Les projets «*Ma place est ici !*» offrent aux élèves une expérience d'apprentissage du français langue seconde très positive

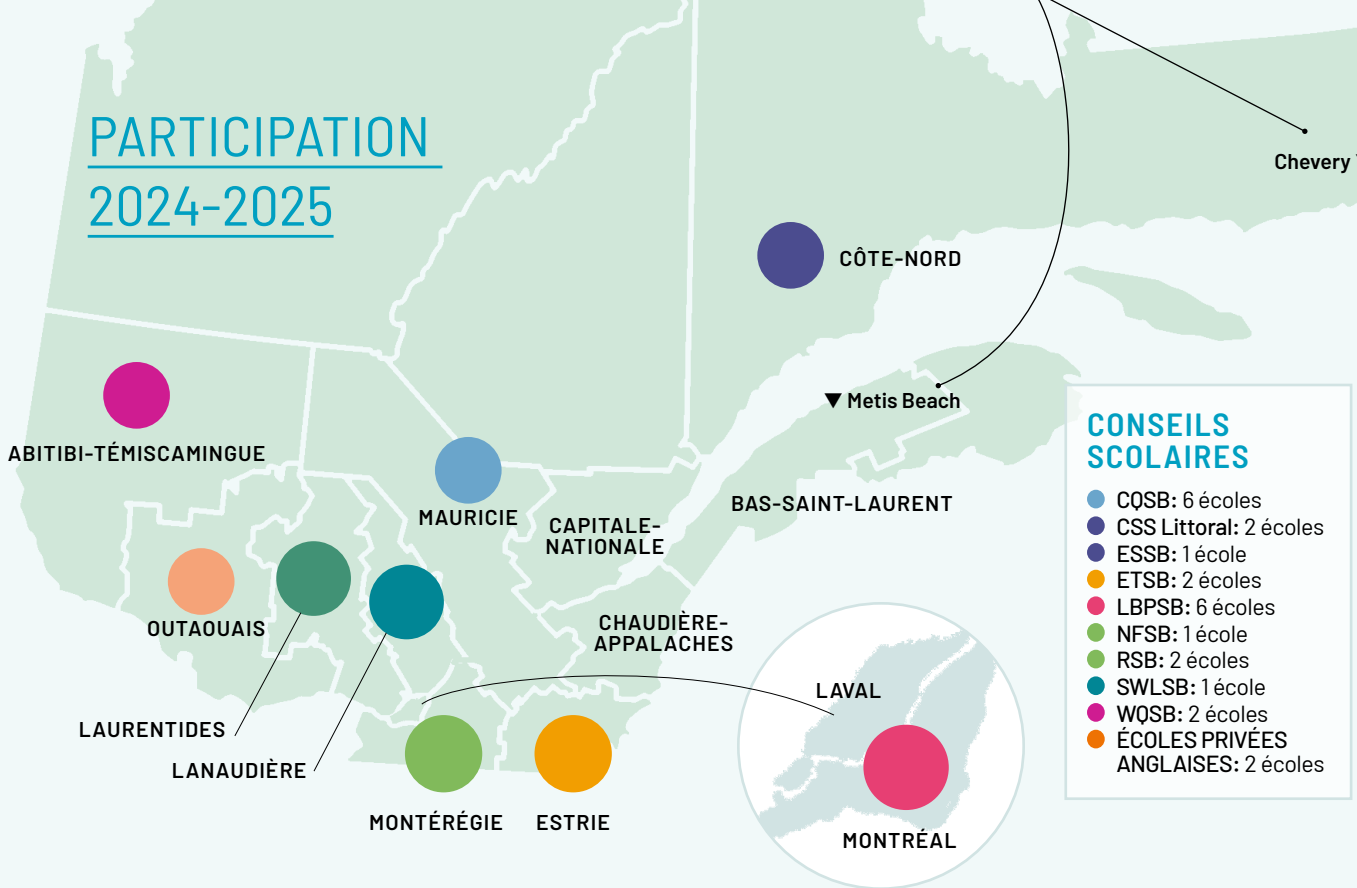
CETTE ANNÉE, LES ARTISTES SE SONT RENDUS À MÉTIS BEACH SUR LA CÔTE GASPÉSIENNE ET À NETAGAMIOU SUR LA BASSE-CÔTE-NORD POUR DONNER DES ATELIERS EN PERSONNE !

« La visite de Corie à l'école Netagamiou a été une expérience remarquable pour tous les participants ! »

– Crystal Roswell, agente de développement communautaire à l'école Netagamiou



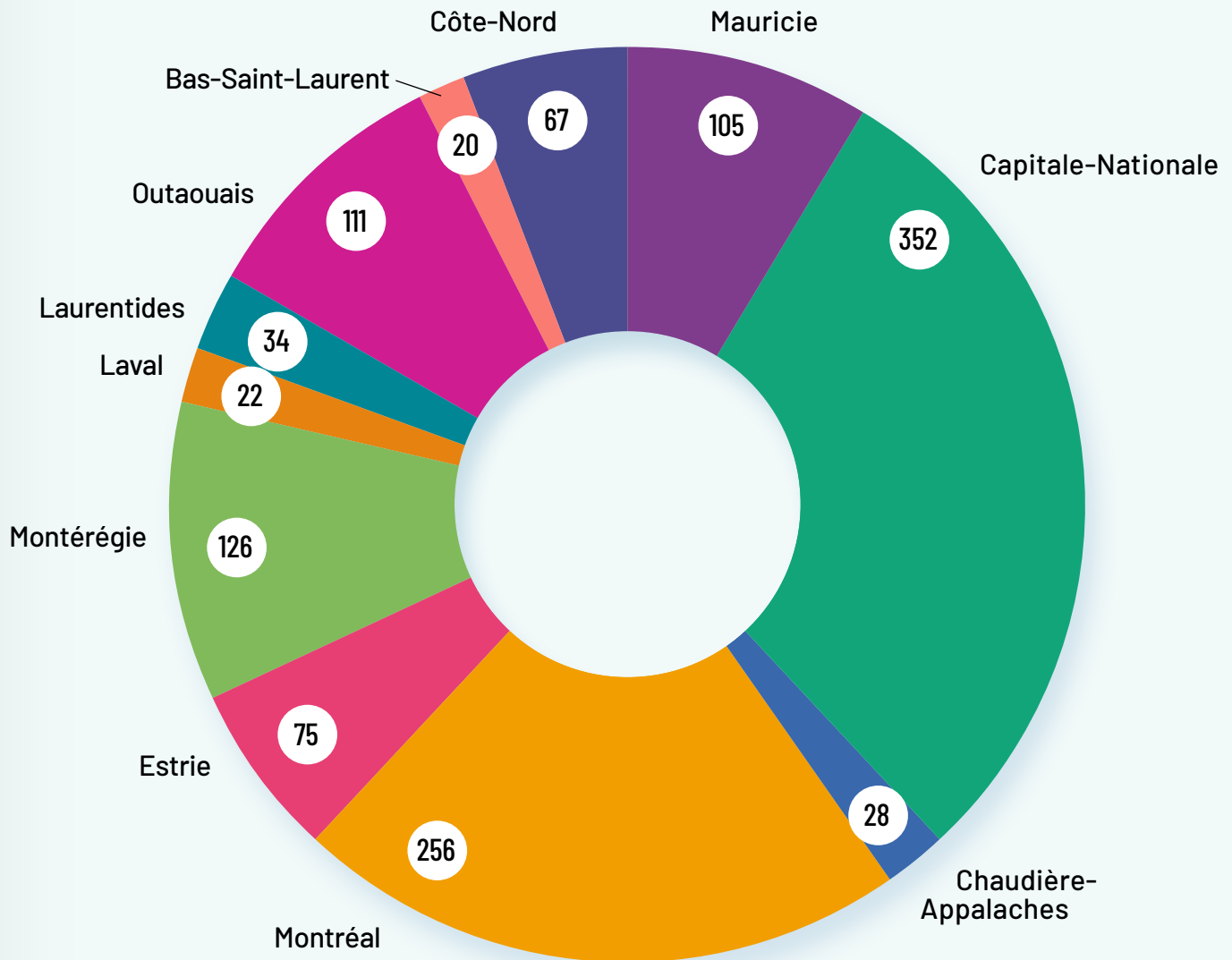
PARTICIPATION 2024-2025



CONSEILS SCOLAIRES

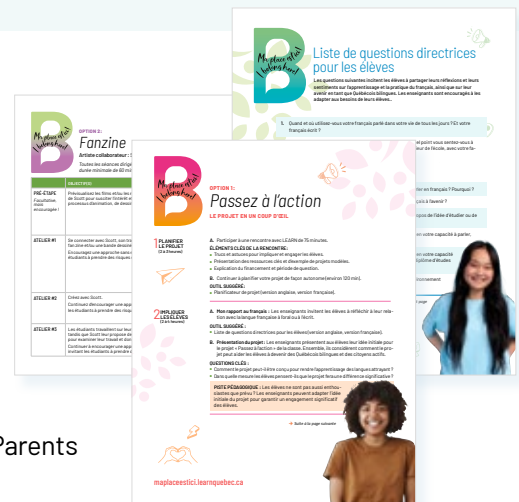
- CQSB: 6 écoles
- CSS Littoral: 2 écoles
- ESSB: 1 école
- ETSB: 2 écoles
- LBPSB: 6 écoles
- NFSB: 1 école
- RSB: 2 écoles
- SWLSB: 1 école
- WQSB: 2 écoles
- ÉCOLES PRIVÉES ANGLAISES: 2 écoles

ÉTUDIANTS PAR RÉGION



LES RESSOURCES DU PROJET POUR LES ENSEIGNANTS COMPRENAIENT :

- Des sessions d'orientation avec LEARN
- Des documents décrivant les étapes du projet et les liens avec le programme scolaire
- Des questions pour la réflexion et la discussion des élèves dans les écoles primaires et secondaires
- Quatre vidéos de discussion originales créées par LEARN en collaboration avec Y4Y
- Trois vidéos de discussion présentées avec l'autorisation de Canadian Parents for French





UN VOYAGE DANS LE TEMPS

Arundel – Les élèves passent à l'action grâce au théâtre

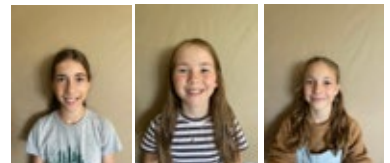
Tous les jeudis après-midi depuis janvier, un petit mais puissant groupe d'élèves de sixième année se réunit après l'école pour répéter une pièce de théâtre qui est devenue bien plus qu'une simple représentation. Ce qui a commencé comme un projet créatif dans le cadre de l'option Passer à l'action de Ma place est ici ! s'est transformé en une célébration de la langue, de la communauté et de la confiance en soi.

Les 11 élèves du club de théâtre de l'école primaire Arundel (SWLSB) ont travaillé avec leurs enseignants – Charlyne Labelle, professeur d'arts du langage, et Véronique Giraudon, professeur de français – pour écrire et jouer une pièce. Leur production, *Il était une fois à Arundel*, raconte l'histoire de deux cousins qui découvrent un vieil album photo dans le grenier de leurs grands-parents et se retrouvent transportés dans le temps. Ensemble, ils explorent des lieux emblématiques de la région et imaginent

SYNOPSIS

CETTE ANNÉE, NOS JEUNES ARTISTES VOUS INVITENT À FAIRE UN VOYAGE À TRAVERS LE PASSÉ D'ARUNDEL. GRÂCE À LEUR CRÉATIVITÉ, ILS DONNERONT VIE À UNE HISTOIRE TOUCHANTE : CELLE DE DEUX COUSINES QUI, EN DÉCOUVRANT UN VIEIL ALBUM PHOTO DANS LE GRENIER DE LEURS GRANDS-PARENTS, SE RETROUVENT TRANSPORTÉES À TRAVERS LE TEMPS. ENSEMBLE, ELLES PARCOURENT LES LIEUX EMBLÉMATIQUES ET IMAGINENT DES MOMENTS MARQUANTS QUI ONT FAÇONNÉ NOTRE VILLAGE, TISSANT UN LIEN PROFOND ENTRE MÉMOIRE, PATRIMOINE ET IMAGINATION.

LES COMÉDIENS



FÉLICITÉ MATHIEU

• Enfant

OCEAN JONES

• Enfant

AURELIA LINCÉZ

• Grand-mère
 • Cliente
 • Ginette

des moments clés qui ont contribué à façonner Arundel, tissant un lien profond entre la mémoire, le patrimoine et l'imagination.

« Cette pièce a pour but d'explorer le passé d'Arundel, mais aussi d'inviter les anciens du village à assister à la représentation, afin qu'ils aient le sentiment que leur histoire n'est pas oubliée », a déclaré Mme Labelle. « Nous sommes ici pour l'histoire, pas seulement pour l'avenir. »

Pour élaborer le scénario, les élèves sont allés au-delà de la salle de classe, faisant des recherches sur l'histoire d'Arundel en visitant les magasins locaux, la bibliothèque, le bureau de poste et en discutant avec les grands-parents et les personnes âgées.

« Les élèves ont découvert tant de choses sur Arundel qu'ils ne connaissaient pas grâce aux images et aux dialogues. Cela les a vraiment enthousiasmés pour leur petit village », a déclaré Mme Labelle. « Ils rencontrent ces personnes dans la communauté tous les jours, mais ce projet leur a permis d'établir une relation avec elles parce qu'ils ont dû interagir. La communauté s'est montrée si gentille et si ouverte à leur égard. »

Bien qu'Arundel soit une communauté majoritairement anglophone, Labelle et Giraudon ont délibérément décidé d'écrire et de jouer la pièce en français, avec quelques répliques en anglais pour honorer les racines du village. L'impact a été transformateur. « Nous avons des élèves qui avaient des difficultés en français et qui avaient des rôles parlés dans la pièce, ils ont donc dû répéter leurs répliques », a déclaré Mme Labelle. « C'est vraiment formidable de les voir évoluer et s'enthousiasmer à l'idée de parler français tout au long de la préparation et des répétitions. »

Le projet a également inspiré l'utilisation de la langue française à la maison. Un élève qui ne parle pas français avec ses parents a commencé à répéter son texte avec eux. « Ce projet encourage la pratique du français à la maison, car il les pousse à apprendre leur texte et à vouloir s'améliorer », a-t-elle déclaré.

La coordination d'un projet extrascolaire n'a pas été sans poser quelques problèmes, mais Mme Labelle encourage les autres éducateurs à prendre des initiatives similaires. « Je pense que si les éducateurs ont la possibilité de participer à un projet comme celui-ci, ils devraient le faire », a-t-elle déclaré. « Le principal défi est qu'il demande beaucoup de travail supplémentaire en dehors des heures normales, mais cela en vaut vraiment la peine. »

Les élèves ont présenté leur pièce à l'école le 25 avril, puis l'ont jouée en public le samedi 26 avril. Au final, 75 membres de la communauté, dont le maire d'Arundel, ont rempli l'école pour soutenir les élèves. C'est avec fierté que s'est achevé un projet fondé sur le travail acharné, le cœur et la transformation.

Passer à l'action





- LA TUQUE HIGH SCHOOL, LA TUQUE
- PONTIAC HIGH SCHOOL, SHAWVILLE
- ST PATRICK ELEMENTARY SCHOOL PINCOURT

EXPLORER L'IDENTITÉ À TRAVERS L'ART

Un projet de bande dessinée sur le bilinguisme

Lorsque Rébéka Hudon, enseignante dans un lycée, a découvert le projet de bande dessinée Ma place est ici ! elle a tout de suite compris qu'il pouvait aider ses élèves à explorer le bilinguisme par le biais de la créativité.

Enseignant actuellement l'art et l'éthique à l'école secondaire A.S. Johnson Memorial (CQSB), Rébéka Hudon avait déjà fait l'expérience du projet lors de son stage à l'école secondaire régionale Alexander Galt. Aussi, lorsque l'agent de développement communautaire Robert Negron l'a présenté à nouveau, elle n'a pas hésité à le proposer à ses 18 élèves de 4e et 5e secondaire.

Avec le soutien de Laurence Dea Dionne, dessinatrice de bandes dessinées bilingue, Mme Hudon et ses élèves ont exploré le thème du bilinguisme, ses défis et ses frustrations, en transformant leurs histoires personnelles en récits illustrés. Laurence Dea Dionne a animé trois séances de cours, guidant les élèves dans le processus de scénarisation, d'esquisse et d'encrage.

S'inspirant de leur propre expérience du bilinguisme, Dea Dionne s'est rapprochée des élèves et a encouragé Hudon à leur donner la liberté d'explorer pleinement le sujet, même si leurs histoires n'aboutissaient pas à une fin heureuse. « Ayant travaillé avec Laurence sur ce projet lors de mon stage l'année dernière, je savais que je devais les faire revenir pour travailler avec mes élèves cette année... C'est un plaisir de travailler avec eux. C'est formidable d'avoir un artiste invité qui vient briser la routine habituelle et qui enseigne des techniques artistiques que je ne connais pas beaucoup. »

Le cadre rural et restreint de l'école d'Hudon, qui compte moins de 100 élèves, a façonné les thèmes des zines de ses élèves. Bien que les élèves fréquentent une école anglaise, la plupart d'entre eux s'identifient comme des francophones qui parlent anglais, une réalité commune mais souvent négligée dans de nombreuses écoles anglaises du Québec. De nombreux élèves ont exprimé leur inquiétude quant à l'affaiblissement de la langue française. « Beaucoup de projets étaient axés sur les aspects négatifs du bilinguisme, ce que j'ai trouvé un peu triste », a déclaré Mme Hudon. « Certains ont même fait des zines sur moi, car j'insiste pour qu'ils ne parlent que l'anglais en classe – je ne suis pas un professeur de français langue seconde... Cela montre simplement que, quel que soit le côté de la barrière où l'on se trouve, l'apprentissage d'une langue est difficile. »





D'autres élèves ont apporté des perspectives très différentes au projet. Les élèves immigrés de Hudon, originaires des Philippines, ont vu le bilinguisme sous un angle plus optimiste. Ces élèves approchent de la fin de leur séjour de deux ans dans une école anglaise autorisée par le gouvernement du Québec. Ils devront donc passer à une école de langue française l'année prochaine. « Pour eux, le français est une source d'anxiété », explique Mme Hudon. « Leurs zines parlaient d'essayer d'apprendre le français. Ils avaient une vision plus positive du thème du bilinguisme que mes élèves canadiens-français qui parlent anglais. »

Outre les idées critiques, des moments d'empathie et de transformation sont apparus. Hudon se souvient d'une anecdote marquante racontée par un élève de 5e secondaire qui a déménagé de Montréal à Thetford Mines et qui avait du mal à maîtriser le français. « Un camarade de classe le taquinait à ce sujet, mais à la fin du zine, il lui a dit qu'il était fier de lui parce qu'il avait fait des efforts », a expliqué Mme Hudon.

Pour Hudon, la plus grande transformation qu'elle a constatée chez ses élèves a été la relation qu'ils entretenaient avec elle. Le projet lui a donné l'occasion de se rapprocher d'eux grâce aux nombreuses conversations sur le bilinguisme qu'ils ont eues tout au long du processus. « J'ai vraiment construit une relation beaucoup plus forte avec mes élèves et j'ai vu une différence positive dans ma classe, même s'ils n'avaient pas tous une vision positive du bilinguisme », a-t-elle déclaré.

Le fait de pouvoir présenter le projet *Ma place est ici !* à ses élèves cette année a permis à Mme Hudon de boucler la boucle, et elle est reconnaissante à LEARN de lui avoir donné cette occasion. « Travailler avec Laurence a été un véritable cadeau... Ce projet m'a permis de prendre du recul et de travailler à l'établissement de liens plus profonds avec mes élèves... Je vois vraiment la différence. »

Comic Zine








- LAURENTIAN REGIONAL HIGH SCHOOL, LACHUTE
- DRUMMONDVILLE ELEMENTARY, DRUMMONDVILLE
- TERRY FOX ELEMENTARY SCHOOL, SAINT-HUBERT





 HARRINGTON HARBOUR
 QUEBEC HIGH SCHOOL,
 QUEBEC CITY
 ÉCOLE SECONDAIRE QHS,
 QUÉBEC
 ÉCOLE PRIMAIRE
 WESTPARK,
 DOLLARD-DES-ORMEAUX





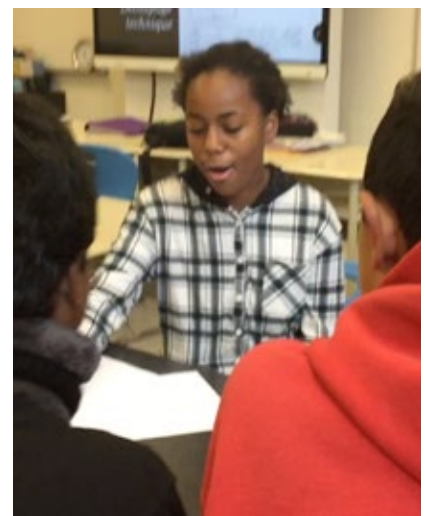
Explorer le bilinguisme par le biais de récits numériques racontées par les élèves

Ce n'est un secret pour personne qu'au Québec, il peut être difficile d'amener les élèves à parler français dans une école majoritairement anglaise.

Pour Megan Sawyer, professeur de français à l'école secondaire internationale Saint-Lambert (RSB), l'intégration de l'option de récit numérique **Ma place est ici!** a été un changement rafraîchissant par rapport à la tâche parfois décourageante d'encourager une communication cohérente en français dans sa classe.

Après avoir découvert l'initiative par l'entremise de l'agente de développement communautaire (ADC) de son école, Annie Beauregard, Mme Sawyer a choisi de faire participer ses élèves de français langue seconde (FLS) de 2e secondaire au récit numérique. Étant l'une des 12 classes de la province à participer à cette option, Mme Sawyer a trouvé une façon unique d'intégrer le thème général du bilinguisme dans le processus créatif.

Elle a invité ses élèves à explorer la façon dont la langue peut être une source d'intimidation et de harcèlement. Bien que le sujet soit globalement



réussi, certains élèves ont eu du mal à l'explorer en profondeur. « Quelques élèves se sont davantage orientés vers l'intimidation en général que vers l'intimidation fondée sur la langue », a-t-elle déclaré.

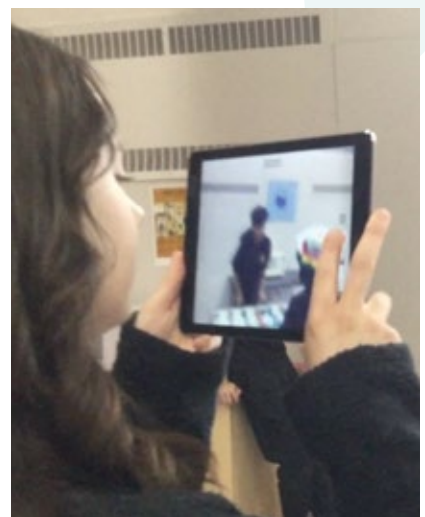
Sous la direction d'Alyssa Kuzmarov de Productions Oracle et de son assistant Quintin, les élèves ont passé trois périodes de 80 minutes à apprendre les techniques de tournage et de montage, tout en travaillant sur des iPads fournis par les animateurs. « C'était vraiment génial de travailler avec Alyssa et son équipe, qui étaient très professionnels et très compétents », a déclaré Mme Sawyer à propos de son expérience avec Productions Oracle. « C'est un projet différent, qui n'est pas habituel à l'école, donc cela a aidé à la participation. »

Avant le tournage en classe, Mme Sawyer a consacré une période entière à la discussion sur le bilinguisme et l'intimidation fondée sur la langue, en utilisant une partie du guide de questions fourni par LEARN. L'un des objectifs de l'initiative Ma place est ici ! est de renforcer la confiance en soi en donnant l'occasion d'écrire et de parler en français.

« Ce projet était vraiment utile pour une classe de FLS, car il rendait l'expression orale en français plus intéressante », a-t-elle déclaré. « Il était difficile de les faire parler en français, mais à la fin, le fait d'être filmé les a vraiment forcés à dire au moins une phrase ou deux. »

Pour l'avenir, Mme Sawyer est impatiente d'introduire le projet dans ses futures classes de FLS et de le recommander à d'autres éducateurs. Bien qu'il n'ait pas été exempt de difficultés, le projet a suscité un dialogue constructif, a renforcé la confiance des élèves et a incité à parler davantage en français dans la classe. « Lorsqu'ils ont visionné les versions finales des vidéos qu'ils avaient produites, les élèves se sont beaucoup soutenus les uns les autres », a déclaré Mme Sawyer. « Ils étaient très fiers de ce qu'ils avaient fait. »

Récits numériques



Nouveau et remarquable



ÉTUDE DE RECHERCHE

À la demande de LEARN, l'Université du Québec à Montréal (UQAM) mène une étude sur l'initiative ***I Belong / Ma place est ici !***

- Mieux comprendre la valeur et l'impact des projets qui relient l'apprentissage des langues à leur utilisation dans le monde réel au sein de la société québécoise et, plus particulièrement, l'impact perçu du projet ***I Belong / Ma place est ici !***.
- Examiner le point de vue des élèves sur le rôle de la langue par rapport à leur sentiment d'appartenance à la société québécoise (sur la base de données accessibles au public, y compris les artefacts disponibles du travail des élèves et les vidéos qui relatent les expériences des élèves).
- Mieux comprendre le rôle et l'impact des artistes et d'autres membres de la communauté au sens large dans la salle de classe.

L'étude est dirigée par Valérie Amireault, spécialiste de l'enseignement du français langue seconde. Ses recherches portent sur l'intégration linguistique et sociale des nouveaux arrivants ainsi que sur le développement de la compétence et de l'identité interculturelles dans les contextes d'apprentissage d'une langue seconde.

Les résultats seront publiés sous peu.

CONFÉRENCES

Cette année scolaire, LEARN et l'UQAM ont été sélectionnés pour présenter des ateliers sur l'initiative *Ma place est ici !* lors des conférences du Leadership Committee for English Education in Quebec (LCEEQ) et de l'Association québécoise des enseignants de français langue seconde (AQEFLS).

"De riches discussions.
Des projets inspirants.
Des sources de réflexion
et d'espoir."





"Un bel exemple de ce qu'il y
a d'extraordinaire à vivre au
Québec et des possibilités et
de l'épanouissement qu'offre
le bilinguisme !"

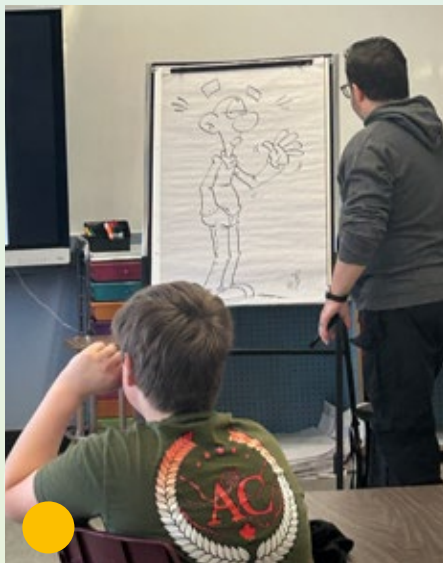
EXTRAITS DES COMMENTAIRES FOURNIS ANONYMEMENT
AUX ORGANISATEURS DE LA CONFÉRENCE.



VIDÉOS

Quatre nouvelles vidéos mettant en vedette des jeunes anglophones qui parlent de leur utilisation du français langue seconde ont été juin ! Ces vidéos seront intégrées aux prochaines éditions du projet ***Ma place est ici !*** et seront partagées avec les enseignants de français langue seconde (FLS) afin qu'ils puissent les utiliser dans les classes du 3^e cycle au 5^e cycle du secondaire dans toute la province.

-  PONTIAC HIGH SCHOOL, SHAWVILLE
-  MAPLE GROVE ELEMENTARY SCHOOL, LACHINE
-  LAVAL JUNIOR ACADEMY, LAVAL
-  ST.WILLIBRORD ELEMENTARY, CHATEAUGUAY





REMERCIEMENTS

Le projet *Ma place est ici!* est financé par le Secrétariat aux relations avec les Québécois d'expression anglaise, dont le soutien a été déterminant dans la réalisation de cette initiative.

Le projet a également été soutenu par l'équipe ArtEd d'ELAN, qui travaille avec LEARN pour identifier les artistes présentés.

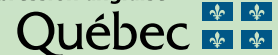
Le succès du projet *Ma place est ici!* de LEARN n'aurait pas été possible sans le leadership des enseignants participants, des agents de développement communautaire et des artistes présentés.

Enfin, nous remercions chaleureusement les élèves qui ont relevé le défi de créer des œuvres d'art originales et d'agir au sein de leur communauté tout en s'exprimant dans leur deuxième langue. Leurs efforts témoignent de la capacité du bilinguisme à favoriser la créativité et les liens dans notre province.



THIS PROJECT IS FUNDED BY THE:
CE PROJET EST FINANCÉ PAR LE :

Secrétariat aux relations
avec les Québécois
d'expression anglaise



LEARN – Siège social
4190, rue Garand Suite 201
Laval (Québec) H7L 5Z6
T: 450.622.2212 / 1.888.622.2212
F: 450.622.1460

learnquebec.ca

SUIVEZ-NOUS

